

LE QUESTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE



CADETS

1. Lequel de ces mots n'est pas de la même nature que les trois autres ?
 - a. car
 - b. mais
 - c. ni
 - d. où

Réponse : où. *Car, mais* et *ni* sont des conjonctions de coordination ; *où* est un pronom relatif ou un adverbe interrogatif qui marque le lieu (*la ville où j'habite ; je sais où il habite*). Il ne faut pas le confondre avec la conjonction de coordination *ou* qui marque le choix (*Il viendra aujourd'hui ou demain*).

2. D'après l'expression, celui qui a un cheveu sur la langue
 - a. est chauve
 - b. ne dit que des mensonges
 - c. zézaie

Réponse : zézaie. L'expression *avoir un cheveu sur la langue* est synonyme de *zézayer* qui signifie « prononcer z à la place de j (*ze sais pour je sais*) ou s à la place de ch (*seval pour cheval*) ».

3. Quel est le pluriel de *timbre-poste* ?
 - a. des timbre-poste
 - b. des timbres-poste
 - c. des timbre-postes
 - d. des timbres-postes

Réponse : des timbres-poste. Le nom composé *timbre-poste* peut être décomposé en *timbre pour la poste*. Au pluriel, cela donnerait *des timbres pour la poste* : *timbre* se met au pluriel, *poste* reste au singulier.

4. « Je me demande qui va gagner le concours. » Cette phrase est une phrase :
 - a. déclarative
 - b. exclamative
 - c. impérative
 - d. interrogative

Réponse : déclarative. Cette phrase contient bien dans son sens une question mais, à la différence d'une phrase interrogative (par exemple, *Qui va gagner le concours ?*), elle ne se termine pas par un point d'interrogation et n'appelle pas de réponse.

5. Quel mot peut compléter l'expression « ... et sauf », synonyme de *indemne* ?
 - a. sain
 - b. saint
 - c. sein
 - d. seing

Réponse : sain. On peut s'assurer que l'on a bien affaire à l'adjectif *sain* en mettant l'expression au féminin : *saine et sauve*.

6. Un verbe dont l'infinitif se termine par *er* ne prend un *s* à la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif que si ce *s* s'entend.

a. vrai

b. faux

Réponse : vrai. À la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif, les verbes en *er* ont une terminaison en *e* et non en *es* (*mange*). Mais s'ils sont suivis des pronoms *en* ou *y*, on leur ajoute un *s* pour marquer la liaison (*manges-en*).

7. Parmi ces noms, lequel ou lesquels peuvent être synonymes de *décadence* ?

a. débarquement

b. déclin

c. déconvenue

d. dédain

Réponse : déclin. *Déclin* et *décadence* sont synonymes. Ils désignent la période pendant laquelle on s'achemine vers sa perte.

8. Combien de pronoms comporte la phrase « Ce concours est si bien que je m'y réinscrirai l'année prochaine » ?

a. 1

b. 2

c. 3

d. 4

Réponse : 3. Les trois pronoms sont *je*, *m'* (*me*) et *y*.

9. Lequel de ces verbes n'est pas conjugué au même temps que les trois autres ?

a. nous nous amusions

b. nous gagnions

c. nous jouions

d. nous sourions

Réponse : sourions. *Amusions*, *gagnions* et *jouions* sont les formes soit de l'imparfait de l'indicatif, soit du présent du subjonctif. *Sourions* est le verbe *sourire* au présent de l'indicatif. S'il était conjugué aux mêmes temps et mode que les trois autres, il s'écrirait *souriions*.

10. Quelle est la forme correcte du verbe *courir* à la 3^e personne du singulier du futur de l'indicatif ?

a. courira

b. courrira

c. coura

d. courra

Réponse : courra. Le verbe *courir* ne construit pas son futur sur l'infinitif mais sur le radical *courr-*, avec deux *r*.

JUNIORS

11. Si l'on s'en tient à son étymologie, le rock est une danse dans laquelle

a. on se balance

b. on bouge

c. on tape

Réponse : on se balance. Le verbe anglais *to rock* signifie « balancer » ou « se balancer ». C'est le même verbe qui est à l'origine du nom *rocking-chair* désignant un fauteuil à bascule, avec lequel on « se balance ».

12. S'il y en a, combien d'erreurs de syntaxe comporte la phrase « Souvenons-nous de cette règle d'orthographe pour s'en servir en temps utile » ?

- a. 0
- b. 1
- c. 2
- d. 3

Réponse : 1. Le verbe pronominal *se servir* doit être de la même personne et du même nombre que le verbe principal *se souvenir* qui est ici à la 1^{re} personne du pluriel (*souvenons-nous*). L'infinitif en lui-même ne porte pas ces marques, mais le pronom réfléchi doit correspondre à la personne et au nombre du verbe : il faut donc écrire « Souvenons-nous de cette règle d'orthographe pour **nous** en servir en temps utile. »

13. Quelle est la fonction du nom *messages* dans la phrase « Il me textote de drôles de messages » ?

- a. complément de l'adjectif *drôle*
- b. complément d'objet indirect de *textoter*
- c. complément d'objet direct de *textoter*

Réponse : complément d'objet direct de *textoter*. Le verbe *textoter* se construit avec un complément d'objet direct (*textoter quelque chose, textoter un message*). C'est parce qu'il était autrefois nom avant d'être adjectif que *drôle* peut s'employer avec *de*, construction que l'on retrouve par exemple dans *quel chien de métier !*

14. Parmi ces formes, laquelle ou lesquelles ne peuvent pas être des participes passés ?

- a. conduit
- b. maudit
- c. pourrit
- d. suffit

Réponse : pourrit, suffit. Les verbes *pourrir* et *suffire* ont pour participe passé respectif *pourri* et *suffi*.

15. Laquelle de ces phrases est correcte ?

- a. Dites plutôt « Vêtis-toi bien » que « Fringue-toi bien. »
- b. Dites plutôt « Vêtes-toi bien » que « Fringue-toi bien. »
- c. Dites plutôt « Vêts-toi bien » que « Fringue-toi bien. »

Réponse : Dites plutôt « Vêts-toi bien » que « Fringue-toi bien. ». *Vêtir* est un verbe du 3^e groupe et non du 2^e groupe (*vêtant* et non *vétissant*).

16. D'après l'expression figurée, on dit de celui qui respecte un cadre donné qu'il est

- a. dans les cartons
- b. dans les clous
- c. dans les cordes
- d. dans les tuyaux

Réponse : dans les clous. L'expression *être dans les clous* fait référence aux passages pour piétons qui autrefois étaient matérialisés par deux lignes de gros clous à tête ronde. Être dans les clous, c'est donc respecter les limites fixées.

17. Quelle est la nature de *toute* dans la phrase « Elle est toute contente de participer aux *Timbrés de l'orthographe* » ?

- a. adverbe
- b. déterminant (ou adjectif) indéfini

- c. pronom

Réponse : adverbe. Ici, *toute* a la même valeur que *très*. Il est donc adverbe, complément de l'adjectif *contente*.

18. Quel mot peut compléter le proverbe « Un ... vaut mieux que deux tu l'auras » ?

- a. tien
b. tiens
c. tient

Réponse : tiens. C'est le verbe *tenir* à la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif qui complète le proverbe : *tiens* est le pendant de *tu l'auras*. Le proverbe signifie qu'il est plus sage de prendre une chose donnée que d'attendre deux choses promises.

19. Quel est le nom dont le genre est différent des autres ?

- a. aérogramme
b. anagramme
c. idéogramme
d. monogramme

Réponse : anagramme. *Anagramme* est un nom féminin (*une anagramme*), contrairement aux trois autres qui sont de genre masculin.

20. Un chemin plein d'ornières est dit

- a. cahoteux
b. cahotique
c. chaoteux
d. chaotique

Réponse : cahoteux. L'adjectif dérivé de *cahot* est *cahoteux*. Les mots *cahotique* et *chaoteux* n'existent pas. Quant à *chaotique*, il est dérivé de *chaos* et a pour synonyme *confus*.

ADULTES

21. Le mot *lequel* peut être :

- a. déterminant (ou adjectif) interrogatif
b. déterminant (ou adjectif) relatif
c. pronom interrogatif
d. pronom relatif

Réponse : déterminant (ou adjectif) relatif, pronom interrogatif et pronom relatif. *Lequel* ne peut jamais être déterminant interrogatif (on dit *Quel sac préfères-tu ?* et non *Lequel sac préfères-tu ?*). *Lequel* peut en revanche être déterminant (ou adjectif) relatif (*J'ai un ami, lequel ami est venu me voir*), pronom interrogatif (*Lequel préfères-tu ?*) ou pronom relatif (*l'ami avec lequel j'ai voyagé*).

22. Parmi ces verbes, lequel se distingue des trois autres par l'une de ses formes conjuguées ?

- a. conduire
b. construire
c. déduire
d. luire

Réponse : luire. Le verbe *luire* a pour participe passé *lui*. Le participe passé des trois autres verbes se termine par un *t* : *conduit*, *construit* et *déduit*.

23. Si vous ne souhaitez pas être en délicatesse avec votre facteur, c'est parce que :

- a. vous craignez que l'on ne vous accuse de corruption de fonctionnaire

- b. vous ne voulez pas tromper votre conjoint
- c. vous n'aimez pas les conflits**

Réponse : vous n'aimez pas les conflits. Dans son sens littéraire, *délicatesse* est synonyme de *susceptibilité*. Être en délicatesse avec quelqu'un, c'est être en froid avec lui.

24. Que peut-on dire de *ès* ?
- a. il est toujours suivi du singulier
 - b. il est toujours suivi du pluriel**
 - c. il peut être suivi du singulier ou du pluriel

Réponse : il est toujours suivi du pluriel. *Ès* est la contraction de la préposition *en* suivie de l'article pluriel *les*. On l'emploie surtout dans les noms de diplôme (*une licence ès lettres*) ou de façon ironique (*un expert ès bêtises*).

25. Lequel ou lesquels de ces adjectifs n'acceptent pas les deux pluriels (en *s* ou en *aux*) ?
- a. bancal**
 - b. final
 - c. marial
 - d. pascal

Réponse : bancal. L'adjectif *bancal* a pour seul pluriel *bancals* (*des meubles bancals*). Pour les trois autres adjectifs, les deux pluriels sont acceptés : *des points finals* ou *finals*, *des cultes marials* ou *mariaux*, *des cierges pascals* ou *pascaux*.

26. À cause de son tréma, le verbe *haïr* ne porte pas d'accent circonflexe à la 3^e personne de l'imparfait du subjonctif.
- a. vrai**
 - b. faux

Réponse : vrai. Le verbe *haïr* garde son tréma à la 3^e personne de l'imparfait du subjonctif pour indiquer que le *i* se prononce distinctement du *a* : *qu'il haït*. Il ne peut donc pas avoir l'accent circonflexe que l'on met normalement pour cette forme.

27. D'après son étymologie, on peut dire de *suborner* :
- a. qu'il est de la même famille que *borner*
 - b. qu'il est de la même famille que *orner***
 - c. qu'il est sans aucun rapport avec *borner* ni *orner*

Réponse : qu'il est de la même famille que *orner*. Le verbe *suborner*, dont est dérivé le nom plus courant *subornation*, est issu du latin *subornare*, qui au sens propre signifie « équiper » et au sens figuré « préparer en dessous, en secret ». Ce verbe latin est lui-même construit sur le verbe *ornare*, « orner », et la préposition *sub*, « sous ».

28. Quelle est la forme du verbe *coudre* à la 1^{re} personne du pluriel de l'imparfait du subjonctif ?
- a. coudissions
 - b. coudussions
 - c. cousissions**
 - d. cousussions

Réponse : cousissions. L'imparfait du subjonctif se forme à partir du passé simple de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons propres à ce temps (*-ssions* pour la 1^{re} personne du pluriel). Le passé simple de *coudre* se forme sur *cousi-*; donc, à l'imparfait du subjonctif, on a *que nous cousissions*.

29. Un intrus s'est glissé dans cette liste. Quel est-il ?
- a. discréditer
 - b. disgracier
 - c. disloquer
 - d. disqualifier

Réponse : disloquer. Dans *discréditer*, *disgracier* et *disqualifier*, le préfixe *dis-* a une valeur négative qu'il n'a pas dans *disloquer*. Il a dans ce dernier verbe une valeur intensive.

30. S'il y en a, combien d'erreurs de syntaxe comporte la phrase « Quiconque qui lorgnera sur la copie de son voisin sera considéré comme un tricheur » ?
- a. 0
 - b. 1
 - c. 2
 - d. 3

Réponse : 2. Le pronom relatif *qui* fait double emploi avec *quiconque* qui est lui-même un pronom relatif. *Lorgner* est un verbe transitif qui se construit avec un complément d'objet direct : *lorgner quelqu'un, quelque chose*. La phrase correcte est : « Quiconque lorgnera la copie de son voisin sera considéré comme un tricheur. »